

Joanna Nowicki

L'Europe Médiane

Veillez ne pas utiliser ou citer ce document sans solliciter le consentement de l'auteur / Please do not cite or quote without prior consent of the author

La constitution d'un GDR pluridisciplinaire « Connaissance de L'Europe Médiane » par Antoine Marès (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Marie-Elisabeth Ducreux (CNRS-EHESS) et Clara Royer (Université Paris4 Sorbonne) a mis en évidence la volonté de nombreux chercheurs français de réactualiser le concept de l'Europe Médiane.

Dans l'argumentaire du projet nous pouvons lire :

« Sur le plan disciplinaire, au vu de l'état majoritaire de la recherche, ce GDR retient pour le moment quatre grands domaines (mais sans exclusive *a priori*) : la géographie, l'histoire dans toutes ses composantes, la littérature et la sociologie (ou science) politique. Le regroupement disciplinaire au sein du GDR donnera une impulsion notable au savoir collectif, par les transversalités spatiales et temporelles présentes dans les démarches et les recherches de ses membres. Quant à l'espace envisagé, il va de l'Allemagne à l'Ouest à la Russie à l'Est, de la Finlande au Nord à la Bulgarie au Sud, c'est-à-dire qu'il inclura l'Europe baltique, l'Europe centrale (au sens large), l'Europe orientale et l'Europe balkanique. Mais les alentours (italien, germanique et austro-allemand, russe/soviétique ou turco-ottoman) ne sont pas exclus dans leurs relations, conflictuelles ou pas, avec l'espace régional ainsi défini.

Qu'entend-on par l'Europe médiane que l'on souhaite promouvoir dans cette recherche transdisciplinaire en réseau ?

Contrairement à une idée répandue, l'élargissement de l'Union européenne – d'ailleurs encore partiel par rapport aux frontières de l'Europe – est loin d'avoir résolu les questions de compréhension intra-européenne. Les crises qui secouent l'Europe et les clivages qui la divisent depuis les années 1990 en sont l'illustration flagrante.

Ce qui est vrai pour le contemporain vaut encore davantage pour les périodes plus anciennes. Les temporalités diverses englobées par le

projet se sont inscrites dans des configurations territoriales, et dans des conceptions des « nations », des « corps » et communautés très souvent sans adéquation avec les conceptions modernes des groupes ethnico-linguistiques et avec les frontières actuelles des États issus des grands conflits du XXe siècle. De ce point de vue, **l'Europe médiane, au sens où nous l'envisageons, peut aussi être définie comme une zone de palimpsestes**¹ dont certaines conséquences ont été de longue durée. »

Par extension, on parle parfois de palimpseste pour un objet qui se construit par destruction et reconstruction successive, tout en gardant l'historique des traces anciennes. C'est sans doute dans ce sens que les concepteurs du GDR ont imaginé l'actualisation du concept qui fonctionne en langue française sans toutefois être rentré dans l'usage courant pour désigner les pays situés entre l'Allemagne et la Russie.

L'Autre Europe est parfois utilisée en tant que synonyme dans l'argumentaire :

« Jamais la connaissance de *l'Autre Europe* n'a été aussi nécessaire. Or aucune structure ne fédère encore en France les spécialistes de

¹ Le **palimpseste** (du [grec ancien](#) *παλίμψηστος* / *palimpsēstos*, « gratté de nouveau ») est un [manuscrit](#) écrit sur un [parchemin](#) préalablement utilisé, et dont on a fait disparaître les inscriptions pour y écrire de nouveau. Cette méthode fut utilisée au [Moyen Âge](#), surtout entre le VII^e siècle et le XII^e siècle, par des [copistes](#) qui, le [parchemin](#) coûtant cher, réutilisaient d'anciens manuscrits pour y copier de nouveaux textes. Pour cela, les vieux manuscrits étaient préalablement désencrés ou effacés grâce à de la [ponce](#).

À cause de cette méthode, plusieurs écrits ont été momentanément ou irrémédiablement perdus : textes juridiques tombés en désuétude, mais aussi textes de penseurs grecs pré-chrétiens, ou textes d'écriture gothique. Mais les moines grattaient également des textes d'auteurs chrétiens si bien qu'on doit conclure que le palimpseste était employé pour de banales raisons économiques : le [parchemin](#) neuf coûtant cher on effaçait les textes qui paraissaient sans intérêt.

On arrive toutefois à retrouver l'ancien texte dans certains palimpsestes grâce aux techniques modernes de restauration de documents ([chimie](#), imagerie aux rayons [ultraviolets](#), rayonnement [synchrotron](#)).

Par extension, on parle parfois de palimpseste pour un objet qui se construit par destruction et reconstruction successive, tout en gardant l'historique des traces anciennes. Par exemple [Olivier Mongin](#) parle de la « ville palimpseste »¹. Le terme est également utilisé en architecture, ou encore dans l'analyse paysagère. En art, on parle aussi de « biopalimpseste » pour une œuvre d'art issue du bio-art qui met en jeu les questions relatives à la réécriture du vivant.

cette « Europe médiane » : Europe centrale, orientale, baltique et balkanique, même si, depuis les lendemains de 1989, la décomposition de l'URSS en 1991 et les guerres yougoslaves, cet espace a été l'objet d'une attention particulière. »

L'usage hésite entre L'Europe centrale et orientale, l'Europe centrale, l'Autre Europe, l'Europe médiane, l'Europe du centre-est, l'Europe du Milieu, les peço, .Pourquoi privilégier l'Europe médiane ?

Plusieurs arguments plaident en faveur de cette dénomination en langue française.

- Tout d'abord c'est un concept plus englobant que l'Europe centrale et balkanique. Il permet d'inclure plusieurs pays du nord, de l'est, du centre et du sud de l'Europe dans une dénomination commune avec des critères complexes du point de vue aussi bien historiques que géographique, géopolitique et anthropologique.
- C'est un concept qui a le mérite de ne pas être marqué par le sceau d'une géopolitique allemande très présente dans les dénominations des lieux dans cette partie de l'Europe. L'Europe centrale, la Mittel Europa porte cette caractéristique qui ne peut pas être neutre
- Plusieurs caractéristiques communes, ce que Kundera a appelée les grandes expériences collectives regroupent les peuples et les pays que l'on peut regrouper sous cette dénomination commune, et notamment :
 - °absence d'expansion coloniale
 - °pas de souveraineté continue
 - °frontière mouvantes
 - °flux, influences extérieures fortes

Il faut attendre le XX ème siècle pour pouvoir trouver les caractéristiques communes de cet espace. C'est à partir des années 80 qu'avec l'introduction de Braudel à l'ouvrage de Szucs « Les trois Europe » on reparle de l'Europe Médiane.

La revue Hérodote, (vérifier)

Foucher dans son atlas « Fragments d'Europe » on distingue

l'Europe centrale sensu stricto (la Pologne, la République Tchèque, la Hongrie) avec l'Est européen (la Roumanie et la Bulgarie) .

Ce qui est très intéressant dans le concept de l'Europe médiane c'est précisément le sens qu'il contient de **l'entre deux, de médiation, de transition, d'intermédiaire** et non pas de la centralité. Evidemment l'ouvrage de Norman Davies flatte l'amour propre des Polonais par son titre *Heart of Europe* , mais on sent bien que malgré tous les efforts de Michel Maslowski qui allait dans le même sens en titrant son ouvrage *l'Europe du Milieu* qui faisait penser à 'Empire du Milieu, cette conception de l'Europe centrale n'a pas convaincu. Car elle n'a jamais été véritablement au centre. Elle a plutôt été vue comme les **périphéries de l'Europe** qui occupait la place centrale, c'est à dire l'Europe occidentale qui donnait le ton face à laquelle l'Autre Europe a longtemps souffert d'un complexe de dépendance. Le concept de l'Europe médiane permet de rendre compte de la complexité de sa situation, schizophrénique pendant la guerre froide (Kundera , *Un occident kidnappé*) car géographiquement situé au centre, politiquement à l'est et culturellement à l'ouest et essayant de tirer aujourd'hui un certain avantage de ce positionnement (je pense notamment au leadership que la Pologne essaie de prendre dans la politique de voisinage à l'est du fait de sa connaissance plus intime de l'Ukraine, de la Biélorussie.

Jerzy Kloczowski, l'auteur d'un important ouvrage *l'Europe cadette Młodsza Europa* (1998) qui présente le processus de formation de l'Europe du Centre-est dans le contexte européen , a codirigé avec des chercheurs français, polonais et ukrainiens une importante histoire de cette région et l'avait intitulé : « Histoire de l'Europe du centre est² .Il l'avait fait pour une série des instituts de recherche réunis en fédération fondée en 1992 réunissant les organisations non gouvernementales qui réalisaient un programme d'étude d'histoire de l'Europe du

² Histoire de l'Europe du centre-Est, Puf, 2004

centre est . La coopération entre historiens bélarusses, lituaniens, polonais et ukrainiens a permis faire avancer ensemble les connaissances sur cette aire culturelle. Dans l'introduction il précise d'emblée : l'expression « Europe du Centre-est qui figure dans le titre de cet ouvrage désigne les territoires européens qui firent longtemps partie de Respublica des Deux nations, c'est à dire le royaume de Pologne et le grand duché de Lituanie, et les royaumes de Bohême et de Hongrie. Sur la carte de l'Europe actuelle, elle recouvre approximativement, car les frontières ont changé , les pays situés au nord des Sudètes et des Carpates (la Pologne, la Lituanie, la Biélorussie, l'Ukraine) et , plus au sud, la République tchèque, la Slovaquie, la Hongrie, la Croatie, la Transylvanie, qui est une grande partie de la Roumanie actuelle. En fonction des sujets et de la chronologie abordée, d'autres pays ou régions de l'Europe d'aujourd'hui (la Slovénie, la Serbie, par exemple) ont pu être pris en compte). L'état médiéval de l'Ordre des Chevaliers teutoniques, qui s'étendait sur les rives de la Baltique et embrassait la Prusse et la Livonie, a aussi constitué un territoire important de l'Europe du Centre Est au sens entendu ici ». L'auteur retrace l'histoire de ce concept, dont il voit l'origine dans les travaux des historiens centraux européens émigrés aux USA pendant la Seconde Guerre Mondiale et surtout l'ouvrage de Oscar Halecki *The Limits and Divisions of European History* (1950). La dénomination anglaise *East-Central Europe* propagée par Halecki, a également bien accueilli en Allemagne où ses livres sont bien connus

Kloczowski francophone et francophile, retrace également dans l'introduction l'évolution des usages en langue française. Il montre comment, à partir de 1989 André Sellier et Jean Sellier publient l'Atlas des peuples d'Europe centrale en indiquant dans l'introduction qu'il convient désormais de ne plus parler de l'Europe de l'est mais à nouveau de l'Europe centrale. Le fait de quitter progressivement le nom de l'Europe de l'Est , perçue comme héritage de la guerre froide et la non reconnaissance de l'identité culturelle propre de l'Europe centrale (voir l'influence du texte de Kundera « Un Occident kidnappé »), devient réalité linguistique. Il donne comme illustration les titres des colloques

de l'époque : « Identité de l'Europe centrale », Nancy, 1992, L'Europe centrale, Réalité, mythe, enjeu, XVII-XXème, Varsovie, Centre de Civilisation Française.

L'historien polonais évoque le terme de l'Europe médiane mais n'y adhère pas, car pour lui ce terme « recouvre, des territoire et des réalités différentes ». Kloczowski pense que « au cours des négociation avec l'union européenne, on a commencé à user de l'expression « Europe médiane » dans une acception purement géopolitique et contemporaine, pour classer les candidats »

L'usage le plus répandu en France reste l'Europe centrale. J'en prends pour preuve un certain nombre de publications comme : La revue Autrement de 1991 titre L'Europe centrale, un continent imaginaire

La revue de l'Est numéro 21 titre : Identités de l'Europe centrale L'Europe du Milieu sous la direction de Michel Maslowski, septembre 1989. On y parle de l'Europe du centre Est (le texte introductif de Michel Maslowski) , de l'Autre Europe dans l'avant propos, de l'Europe centrale (le concept et le mythe de l'Europe centrale), du centre-est européen. Mythes et symboles politique en Europe centrale (Delsol , Nowicki, Maslowski) , 2004, Histoire des idées politiques en Europe centrale (Delsol, Maslowski)

L'ouvrage publié en 2011 sous la direction de Michel Maslowski, Didier Francfort et Paul Gradwohl est intitulé « Culture et identité en Europe centrale »

Pourquoi changer cette habitude bien ancrée et vouloir ré-introduire l'Europe Médiane ? J'y vois plusieurs avantages. Tout d'abord sa richesse.

Braudel insiste sur un aspect, géographique et y voit la source du sort malheureux de l'Europe médiane

« A ce va-et-vient, qui malmène ou renverse ses structures, cette Europe médiane **souffre** la plupart du temps, n'arrive pas à être elle-même, à s'accomplir. Est-ce en raison seulement de sa

position territoriale, d'une **mitoyenneté** à laquelle elle ne saurait échapper ? Les voisins ont trop d'avantages : l'Ouest s'ouvre sur l'immensité de l'Atlantique, à lui l'Amérique. L'Est s'élargit au détriment de l'épaisseur massive de l'Asie(..) L'Europe médiane n'aura jamais cette chance inouïe de se gonfler d'espace, d'exploser hors d'elle-même. Ses voisins la cernent, l'emprisonnent. »³

On peut y voir une **opportunité** d'être **inter-médiaire**, par exemple dans le dialogue interreligieux (les greco-catholiques sont une belle illustration de la cohabitation des deux traditions)

On peut considérer ce terme comme une zone de **transitions** entre différents courants et influence artistiques, philosophiques

Le thème des **confins** a également été étudié dans ces différentes acceptions de frontières, vraies ou imaginaires, des périphéries (Nowicki, L'homme des confins, pour une anthropologie interculturelle ; Galmiche)

Polysémique, ce concept permet de regrouper une recherche transdisciplinaire, avec une profondeur historique, la dégager des considérations géopolitiques trop marquées. Personnellement je lui trouve un défaut – la difficulté de traduction dans les langues de la région, mais nous parlons de la recherche en langue française qui peut la garder pour s'exprimer à sa manière, comme elle le fait souvent dans d'autres disciplines.

Bibliographie sélective :

Une Autre Europe, Czeslaw Milosz, Gallimard, 1964.

Les trois Europes, Jeno Szucs, L'Harmattan, 1985

L'Europe du Milieu sous la direction de Michel Maslowski, Paris, 1989.

L'Autre Europe, Jacques Rupnik, Odile Jacob, 1990

³ Jeno Szucs, *Les trois Europes*, L'Harmattan, 1985, p.6

« L'Europe centrale, un continent imaginaire », revue Autrement de 1991

Fragments d'Europe, Michel Foucher, Fayard, 1993

« Identités de l'Europe centrale » La revue de l'Est, numéro 21

Mythes et symboles politique en Europe centrale (Delsol, Nowicki, Maslowski) Puf, Paris, 2004,

Histoire des idées politiques en Europe centrale (Delsol, Maslowski), Puf, 1998

Histoire de l'Europe du Centre-Est, collectif Puf, 2004, Nathalia Aleksion, Daniel Beauvois, Marie-Elisabeth Ducreux, Jerzy Kloczowski, Henryk Samsonowicz, Piotr Wandycz

L'homme des confins, Joanna Nowicki, CNRS Editions 2008

Villes multiculturelles en Europe centrale. Lieux communs de la multiculturalité urbaine en Europe centrale, Cultures d'Europe centrale, n° 8, dir. Delphine Bechtel et Xavier Galmiche, coordination éditoriale : Clara Royer, maquette et réalisation graphique : Mateusz Chmurski et Malwina Jakubowska, 2009.

Culture et identité en Europe centrale (Michel Maslowski, Didier Francfort et Paul Gradwohl), 2011

L'Autre Francophonie, Joanna Nowicki, Catherine Mayaux, Editions Honore Champion, 2012, 2014

Appels aux Européens, Stephan Zweig, Bartillat, 2014